



PROJECTION-RENCONTRE

Welcome in Vienna La trilogie culte d'Axel Corti retrace l'histoire de Freddy Wolff, un Juif autrichien, à partir de la fin des années 30 : son exil pour la France puis les Etats-Unis, son retour à Vienne avec l'armée américaine. Elle sera présentée au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme (Mahj), à Paris, ces dimanche et lundi. La projection du premier volet, dimanche à 15 heures, sera suivie d'une rencontre avec Georg Stefan Troller, le scénariste (Mahj, 71, rue du Temple, Paris III^e). PHOTO ORF

IMAGES

Photo/ L'étoffe de Zorro

A Montreuil, la galerie Lumière des roses exposera le week-end prochain sa dernière trouvaille: une série complète d'autoportraits d'un anonyme en justicier sadomaso, des années 40 à 60.

Séance de ratapage de Paris Photo (1) à Montreuil: la galerie Lumière des roses ouvrira exceptionnellement ses portes samedi 28 et dimanche 29 novembre. Le reste du temps, il faut prendre rendez-vous pour la visi-

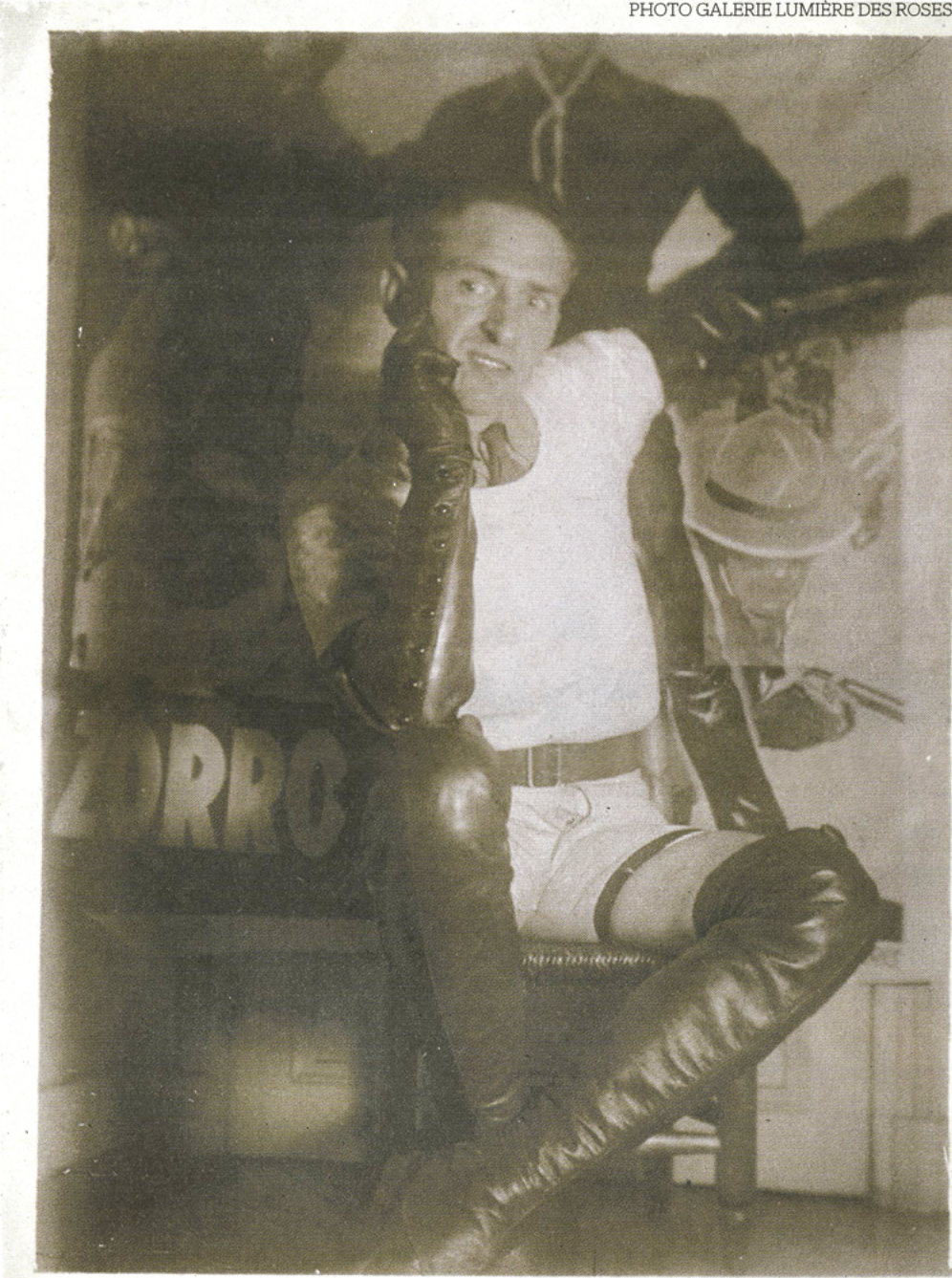
ter mais, vu les circonstances et la fermeture de Paris Photo le week-end dernier à la suite des attentats, Marion et Philippe Jacquier, experts en photographie, ont choisi de répondre à la frustration de ceux qui n'avaient pu admirer leur stand.

Vendredi dernier, de nom-

breux amateurs et professionnels de la photo parlaient de la dernière sensation: le Zorro de Lumière des roses, dernière trouvaille de cette galerie spécialisée dans la photographie de la première moitié du XX^e siècle et dans les tirages anonymes. Soit une série entière d'autoportraits d'un homme, anonyme, qui se travestit avec des cuissardes, impressionnantes, et des fouets, variés. Marion et Philippe Jacquier l'ont affublé du nom du justicier mexicain pour ses accessoires (le fouet et les bottes), mais aussi parce qu'il s'est immortalisé avec une image du héros en arrière-plan.

Cuir astiqué. «On ne sait rien de ce personnage, mais la force des images parle d'elle-même. Le début de la série commence dans les années 40 et se termine vers 1968. Nous avons pu dater ce travail grâce aux inscriptions du laboratoire qui figurait sur les tirages.» Le Zorro est énigmatique. Face à l'objectif, l'homme sourit et, manifestement, il prend du plaisir à se photographier. Ce qui retient l'attention, c'est sa façon d'écarter les cuisses en petit short extrêmement moulant. Il pose souvent son derrière sur un tabouret haut, pour mettre en valeur ses jambes, serties du cuir astiqué de ses grandes bottes. Zorro arbore aussi une ceinture soulignant sa taille haute. Il a enfilé des gants de cuir. Quand il se compare au vrai Zorro, tout noir, il joue les contrastes, avec un petit justaucorps blanc. Parfois, il arbore une sorte de bonnet de bain, cocasse.

Ce qui est renversant dans cette série intime qui court sur plus de trente ans, c'est ce hobby gentiment onaniste pratiqué en solitaire. Et surtout la mutation de Zorro en figure sadomasochiste. On n'y avait pas pensé. Parfois, une femme âgée pose, elle



aussi, en bottes. «Qui, à part sa mère, peut rentrer dans ce jeu étrange? se demande Philippe Jacquier. J'aime surtout les natures mortes au fouet qu'il a faites à la fin. C'est du Robert Mapplethorpe avant l'heure! C'est intéressant de découvrir qu'à côté de Claude Cahun, Pierre Molinier et Cindy Sherman, il y a aussi des anonymes.»

«**Secrets.**» Philippe Jacquier, ancien producteur de cinéma, ne souhaite pas révéler comment il a mis la main sur l'énergumène. «Ce sont mes secrets de magicien, précise le chercheur d'images, dont le grand-père travaillait pour les frères Lu-

mière. Un livre sort avec la série qui est à vendre dans son intégralité. Nous l'avons trouvée il y a six ans avec ma femme; il y avait environ 60 tirages et 50 négatifs sur verre dans des boîtes. Nous cherchons des photos partout, mais nous nous arrêtons sur les pièces fortes, les originaux d'époque. Nous aimons qu'elles soient anonymes et que ce soient des pièces uniques. Dans le flot de la production photographique, il faut avoir vu des centaines d'images pour découvrir celle qui aimantera notre regard. Lorsque nous la croisons, nous la reconnaissons immédiatement. Elle brille d'un éclat singulier.» Echappé de

Quelque 60 tirages et 50 négatifs de ce Zorro sadomaso ont été trouvés.

PHOTO GALERIE LUMIÈRE DES ROSES

Isabelle CARRÉ Karin VIARD André DUSSOLLIER

PRIX DU JURY POUR LE MEILLEUR SCÉNARIO FESTIVAL DE SAN SEBASTIAN 2015

21 NUITS AVEC PATTIE

Un film de Arnaud et Jean-Marie LARRIEU

Les plaisirs sont faits pour être partagés.

LE 25 NOVEMBRE

PREMIERE

sa boîte à chaussures, ce Zorro d'intérieur scintille de son plaisir secret. Il surgit aujourd'hui hors de la nuit dans laquelle on l'avait enfermé. Et court une nouvelle aventure, au galop.

CLÉMENTINE MERCIER

(1) Ayant dû fermer prématurément le week-end dernier, Paris Photo donne rendez-vous les 28 et 29 novembre dans les galeries parisiennes, qui seront exceptionnellement ouvertes de 10 heures à 20 heures.

ZORRO à la galerie Lumière des roses, 12-14, rue Jean-Jacques-Rousseau, Montreuil (Seine-Saint-Denis). Rens.: <http://lumieresdesroses.com>